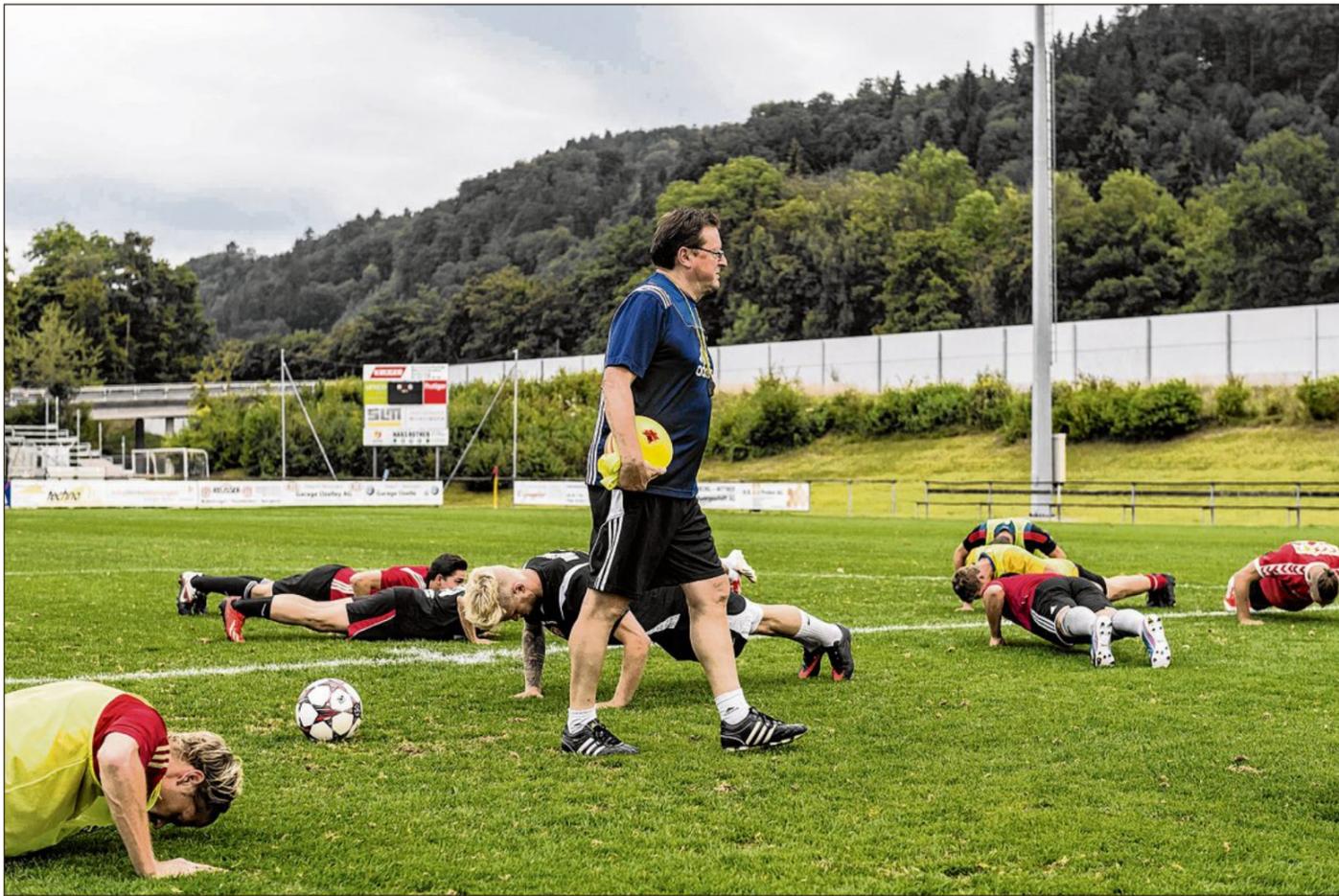




FOOTBALL

Amateurs aux dents longues

COUPE DE SUISSE • Buochs, qui accueille Saint-Gall, et Münsingen, qui reçoit Bâle, vont tout tenter pour que la logique ne soit pas respectée. Sion se frottera à Aarau.



Kurt Feuz fait suer ses joueurs: le mentor de Münsingen est en place depuis 30 ans. KEYSTONE-A

Les chances de qualification pour les demi-finales sont plus que minces pour Buochs (2^e ligue interrégionale) et Münsingen (1^{re} ligue), contre respectivement Saint-Gall et Bâle aujourd'hui. Mais les deux derniers représentants du football amateur en Coupe de Suisse continuent de croire qu'un coup est possible. Buochs s'appuie sur ses souvenirs pour entretenir l'espoir. Le plus récent, d'abord, est ce 16^e de finale l'été passé qui a vu la formation nidwaldienne sortir les Young Boys 1-0, grâce à un but de l'ancien professionnel de Lucerne (2000-2011) Christophe Lambert. Travaillant aujourd'hui dans la vente au sein d'une entreprise de manutention, l'ex-international M21 de 28 ans est le taulier de Buochs, une formation très jeune.

«Notre équipe est volontaire et techniquement douée pour un club de 2^e ligue interrégionale (3^e du groupe 4, ndr), détaille Lambert. Si nous sommes dans un bon jour et notre adversaire dans un mauvais, nous pouvons à nou-

veau créer une sensation.» D'autant que les pensionnaires de Super League sont rarement aidés par les terrains quand ils doivent en découdre avec des «petits». «C'est en effet un avantage pour les clubs de divisions inférieures, ces terrains lourds qui favorisent les équipes les moins douées techniquement.»

L'inusable Kurt Feuz

Autres souvenirs qu'aime se rappeler Buochs, les deux derniers duels livrés, déjà, à Saint-Gall. Les Brodeurs avaient en effet courbé l'échine il y a 16 ans de cela, en 16^e de finale, contre les Nidwaldiens (1-0 ap). Il y a deux ans, le Petit Poucet avait poussé ce même FCSG jusqu'aux tirs au but, remportés cependant par les professionnels. De quoi attiser la flamme des quelque 4700 spectateurs attendus au Seefeld Platz, où une tribune mobile a été érigée pour l'occasion.

L'autre affiche déséquilibrée entre Münsingen et Bâle n'est pas non plus

une première. Si l'on écarte la victoire 1-0 en prolongations il y a 19 ans d'un FCB qui n'était pas encore ce qu'il est aujourd'hui, on retiendra tout de même le 16^e de finale de l'année passée remporté par les Rhénans... 1-0 grâce à un penalty de Mattias Delgado. Silvan Aegerter, ancien pilier de Thoune et du FC Zurich devenu électricien à 100%, n'évoluait pas encore chez les Bernois. Mais l'entraîneur Kurt Feuz était, bien évidemment, déjà en place. Cela fait tout simplement 30 ans que le technicien dirige Münsingen, actuellement 10^e du groupe 2 de 1^{re} ligue qui a déjà fait tomber deux formations de Challenge League durant cet exercice, Locarno et Wil. Bien des joueurs sont passés sous ses ordres durant ces décennies, dont l'ancien international Christoph Spycher.

Possible renvoi

«Nos atouts sont la combativité et l'organisation, explique le Guy Roux bernois. J'ai à ma disposition une

équipe disciplinée et courageuse ainsi que Silvan Aegerter», que le coach a débâché de Lugano, où le joueur ne se sentait plus heureux. C'est du reste Feuz qui a trouvé un emploi à l'ancien joueur professionnel. «J'espère juste que mes jeunes ne vont pas être impressionnés par les noms de nos adversaires. Normalement, nous jouons devant 300 personnes. Mercredi, nous en attendons 4000.»

Pour autant que la rencontre ait lieu, bien entendu, l'état de la pelouse étant très inquiétant. Si la partie devait être renvoyée, la date du 18 mars aurait déjà été évoquée pour permettre de la rattraper. Si

AU PROGRAMME, CE SOIR

Coupe de Suisse. Quarts de finale:	
Münsingen (1L) - Bâle	19 h 30
Buochs (2e i) - Saint-Gall	20 h 00
Zurich - Grasshopper	20 h 15
Sion - Aarau	20 h 30
> Tirage au sort des demi-finales (8 avril).	
> Finale: 7 juin.	

TIR

Les joies et les soucis du président Roubaty

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE • La structure de la SFTS est stable. Mais il manque un responsable de la relève.

JEAN ANSERMET, FRIBOURG

Propulsé président il y a trois ans, Daniel Roubaty a accepté un nouveau mandat à Fribourg lors de la 67^e assemblée générale de la Société fribourgeoise des tireurs sportifs (SFTS). C'était aussi l'occasion pour lui de dresser un bilan tout en prônant la persévérance. «Il faut rester vigilant et envisager bien à l'avance les mesures nécessaires, sous peine de se trouver une fois ou l'autre dans l'impossibilité de réagir à temps aux événements.»

Pour l'heure, si la SFTS peut présenter un rapport annuel réjouissant sur le plan sportif et financier (bénéfice de 1750 francs en 2014), elle s'est aussi enrichie d'un nouveau membre d'honneur avec le Lacois Andreas von Kaenel, vice-président démissionnaire de la FST (Fédération suisse de tir) et ardent défenseur des intérêts des tireurs sportifs populaires et d'élite. Elle a éga-

lement récompensé André Devaud (président de société de 1999 à 2014 et instructeur émérite depuis 1983) de la médaille de mérite de la FST.

Tous les trois ans, on procède à des élections. Mais voilà, c'est l'un des soucis du président Daniel Roubaty. «Depuis plus d'une année, le poste de responsable de la relève est vacant. Il faut ajouter maintenant encore celui du chef de tir 50 m. Ce ne sont pas les compétences qui manquent. Est-ce un problème de disponibilité, de société? N'y a-t-il vraiment personne? Il faut se secouer car tout sport où la relève n'est pas une priorité, voire la priorité, est condamné à végéter. Et, si on sait que la nôtre est l'une des meilleures du pays, vous comprenez l'urgence.»

Et pourtant, le comité ne ménage pas ses efforts dans ce sens. Il a organisé en 2014 un camp cantonal de la

relève. Les jeunes ont participé nombreux et n'ont pas été déçus. Ils ont apprécié les conseils de moniteurs compétents (Annik Marguet et Marcel Zürcher) et de membres de l'équipe suisse. «Nul doute qu'ils emboîteront le pas à ceux qui, pas seulement dans les disciplines olympiques, sont aujourd'hui une source de fierté pour notre sport et notre canton.» Ce camp sera reconduit en 2015.

Un autre souci hante l'esprit du président Roubaty: la disparition de certaines sociétés ou leur évolution en société sans activité sportive. «Ce n'est pas encore la débandade. Le phénomène mérite d'être suivi et d'être freiné.» En effet, le recrutement commence au niveau des sociétés. Celles-ci doivent être dynamiques et développer en premier lieu chez leurs jeunes l'esprit du plaisir de la compétition en fré-

quantant les épreuves officielles, - qui sont matière à satisfaction si on se réfère aux manifestations cantonales comme les finales à l'air comprimé et au petit calibre par exemple -, et non pas de cultiver uniquement le loisir. En tout cas, même si les effectifs sont relativement stables (757 licenciés: 419 à l'air comprimé et 338 au petit calibre), ils accusent une baisse sensible depuis une décennie (-28).

Si une assemblée est faite pour soulever des questions de fond, Daniel Roubaty a aussi tenu à rassurer ses ouailles. «Notre structure est stable. Il faudra peut-être songer à fonctionner différemment. Pour l'instant, la coordination et le suivi de la relève au niveau cantonal sont primordiaux. Pas seulement pour le comité cantonal, mais bien pour chacune des sociétés membres de la SFTS.» I

TIR

Tavel a pris une belle revanche

Dépossédé du titre de champion de Suisse de groupes au fusil à l'air comprimé il y a un an, Tavel a réagi de la meilleure façon qu'il soit lors de cette présente édition tenue à Berne. Rappelons que seulement 60 quatuors sur ceux qui ont entamé les rondes préliminaires éliminatoires étaient conviés dans la ville fédérale. Et, avant de tirer la finale selon la nouvelle formule (élimination du groupe dernier classé tous les deux coups après le 8^e coup), ils ont dû une nouvelle fois passer par des qualifications.

Déjà mis en confiance par son titre de champion de Suisse décroché il y a peu en ligue A par équipes, Tavel a été tout simplement sublime. En effet, se glissant en finale en terminant en tête de cette phase initiale, le quatuor singinois formé d'Irène et Simon Beyeler, Pascal Lorétan et Philippe von Kaenel n'est pas resté sur la réserve. Impériaux cette saison à la carabine 10m, les sociétaires du groupe fanion de Tavel ont été jusqu'au bout pour reléguer leur dauphin Gossau à quatre unités. JAN

CLASSEMENTS

Groupe élites: 1. Tavel I (Irène Beyeler, Simon Beyeler, Pascal Lorétan, Philippe von Kaenel) 815,5. 2. Gossau 811,5. 3. Thörishaus 730,2. 4. Altstätten-Heerbrugg 645,1. 5. Tavel II (Nicolas Rouiller, Markus Andrey, Marco Poffet, Isabelle Germann) 565,1. 6. Olten 483,2. 7. Nidwalde 400,7. 8. Thoune 319,0. Éliminés en qualification: 24. Fribourg (Frédéric Jorand, Carina Garcia, André Devaud, Dominique Schweizer) 1533. 27. Avry-sur-Matran (Annik Marguet, Coralie Schwaller-Genoud, Fabien Broillet, Aurélie Grangier) 1530. 29. Vully-Broye I 1527. 30. Tavel III 1527. 36. Cottens-Lussy 1523. 41. Bulle 1514. 52. Vully-Broye II 1488. (57 classés).

Groupes juniors: 1. Ebnat-Kappel I 606,0. 2. Ebnat-Kappel II 601,4. 3. Wettingen-Würenlos 541,7. 4. Thörishaus 475,0. 5. Bulle Thomas Basset, Rémy At, Valentin Henchoz) 418,4. 6. Gossau 357,2. 7. Nidwald 296,0. 8. Glaris 235,5. Éliminés en qualification: 25. Attalens-Châtel 1103. 27. Heitenried 1093. 34. Vully-Broye 1059. 35. Tavel 1054. (38 classés).

Groupes jeunesse: 1. Glaris 568. 2. Tavel (Kim Sturny, Sven Riedo, Yanik Baeriswyl) 567. 3. Nidwald 561. Puis: 5. Farvagny II 540. 6. Farvagny I 540. 16. Cottens-Lussy 512. (20 classés).

TIR

Un deuxième rang pour Fribourg

Présentes dimanche passé à Berne avec un quota de tireurs donné par le nombre de leurs licenciés, les fédérations régionales composant la FST ont prouvé une nouvelle fois quantitativement et qualitativement que le tir à la carabine à l'air comprimé (10 m) se porte au mieux dans notre pays. Vice-champion en 2014 et au bénéfice du deuxième plus haut contingent (10 éléments), Fribourg a été de nouveau devancé d'un peu plus d'un point de moyenne par l'Ostschweiz. C'est néanmoins un excellent résultat sachant qu'il est supérieur à celui de l'année dernière et que certaines de ses fines gâchettes étaient absentes, convoquées qu'elles étaient sur la scène européenne. JAN

CLASSEMENTS

Elites: 1. Ostschweiz 587,222. 2. Fribourg 586,000 (Aurore Verdon 595, Annik Marguet 593, Nicolas Rouiller 591, Samantha Gugler 586, Olivier Schaffter 585, Carina Garcia 585, Marco Poffet 584, Éléonore Moret 584, Jonas Epper 580, Bertrand Limat 577). 3. Suisse centrale 585,714. 4. Soleure 585,667. 5. Zurich 584,667. (16 fédérations classées).

Juniors-jeunesse: 1. Suisse centrale 579,750. 2. Ostschweiz 574,909. 3. Linth 570,000. 4. Zurich 568,818. 5. Tessin 567,250. 6. Fribourg 565,083 (Nicolas Perroud 574, Kim Sturny 573, Sven Riedo 573, Caroline Genoud 571, Valentin Henchoz 570, Alice Blanchard 570, Thomas Basset 567, Simon Siegenthaler 566, Emilie Rossier 566, Rémy At 565, Timothée Menoud 554, Ludovic Rohrbasser 532). (16 fédérations classées).

VOLLEYBALL

Les Singinoises vont rester vigilantes

Rien n'est encore acquis pour les Singinoises qui doivent rester vigilantes en cette fin de saison. «Il y a encore 15 points en jeu. Il nous faut donc deux victoires à trois points pour être tranquilles et assurer définitivement notre maintien. Mais dans un sens comme dans l'autre, ça peut aller très vite», confie le président Marbach à l'aube de cette première rencontre face à Lucerne. Il va sans dire que Guin visera donc une victoire en trois sets pour ce déplacement. «Mais ce n'est pas si facile que ça de maintenir un niveau constant. Et le fait d'être en tête de ces play-out ajoute une pression supplémentaire. A nous de rester très concentrés», note le coach Nicki Neubauer. MLS

AU PROGRAMME, CE SOIR

Ligue A dames, play-out: Lucerne - Guin 20 h 15